



REPUBLIQUE DU BENIN

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

FACULTE DES SCIENCES AGRONOMIQUES (FSA)

ECOLE D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

5^{ème} Promotion Licence-Master-Doctorat

THEME

Evaluation économique de cinq Produits Forestiers Non Ligneux d'importance :
Vitellaria paradoxa, *Parkia biglobosa*, *Adansonia digitata*, *Diospyros mespiliformis* et
Tamarindus indica dans la Réserve de Biosphère de la Pendjari.

MEMOIRE

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Agronomiques

OPTION : Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles

Présenté par :

Thierry Kolawolé CHAFFA

Superviseur :

Co-Superviseurs :

Prof. Dr. Ir. Romain GLÈLÈ KAKAÏ

Dr. Ir. Jean Didier AKPONA

Professeur titulaire de foresterie (CAMES)

Dr. Ir. Castro GBEDOMON

Composition du Jury

Président : Prof. Dr. Aristide ADOMOU (Professeur Titulaire)

Rapporteur : Prof. Dr. Ir. Romain GLÈLÈ KAKAÏ (Professeur Titulaire)

Examineur 1 : Dr. Ir. Oscar TEKA (Maitre de Conférence)

Examineur 2 : Dr. Ir. Fortuné AZIHOU (Maitre-Assistant)

Soutenu le 18 avril 2019

RESUME

Dans les pays en voie de développement comme le Bénin, la forte dépendance des populations vis-à-vis des services écosystémiques contribue fortement à exacerber la dégradation des ressources naturelles déjà éprouvées par différents facteurs climatiques. L'objectif général de cette étude est d'évaluer les services écosystémiques de cinq espèces forestières afin de fournir des outils d'aide à la décision et d'alerte quant aux conséquences de la dégradation et de la désertification sur les populations locales. *Parkia biglobosa* (Néré), *Vitellaria paradoxa* (Karité), *Diospyros mespiliformis* (Ebène d'Afrique), *Adansonia digitata* (Baobab) et *Tamarindus indica* (Tamarinier) cinq plantes très utilisées dans la région du Nord-Ouest, ont été choisies sur la base d'une étude antérieure ayant permis de classer ces cinq plantes parmi les PFNL (Produit Forestier Non Ligneux) prioritaire de la zone d'étude. Des enquêtes ont été conduites auprès de 250 personnes. Les valeurs économiques des espèces ont été appréciées à travers la méthode du consentement à payer pour la préservation de ces PFNL. Les substituts des produits des espèces en cas de manque ont été étudiés au sein de la population locale. Les résultats montrent que toutes ces espèces sont utilisées à des fins alimentaires, médicinales, artisanales, culturels et de construction. *Parkia biglobosa* est beaucoup utilisé dans le domaine alimentaire pour ses graines pour la fabrication de la moutarde et pour sa pulpe comestible. *Adansonia digitata* pour sa part est beaucoup plus prisée pour ses feuilles fraîches ayant un caractère gluant. *Vitellaria paradoxa* à part sa valeur alimentaire est aussi utilisé en tant que bois de chauffage. Certaines pratiques comme l'usage du bois de ces espèces dans la construction ou l'usage des écorces en médecine mettent ces plantes en danger. En ce qui concerne les substituts, les résultats ont montré que *Abelmoschus esculentus* (Gombo) et *Corchorus tridens* (Crinclin) sont les deux principales espèces dont respectivement les fruits et les feuilles sont utilisés pour faire de la sauce gluante en cas d'indisponibilité de feuilles de *Adansonia digitata* (Baobab). *Glycine max* (Soja) a été majoritairement cité comme substitut de *Parkia biglobosa*. En cas de manque d'huile de karité, l'huile d'arachide (*Arachis hypogea*) est utilisée et la pulpe de Baobab est utilisée en substitution au fruit du Tamarinier pour sa saveur acidulée et vice-versa. La méthode du consentement à payer a permis d'estimer la valeur monétaire que les populations riveraines sont prêtes à déboursier pour protéger les cinq PFNL respectivement. De façon générale, les populations riveraines à la réserve de biosphère de la Pendjari sont prêtes à déboursier par an respectivement 43.020 F CFA, 46.320 F CFA, 7.180 F CFA, 50.335 F CFA et 22.955 F CFA pour protéger *Parkia biglobosa*, *Vitellaria paradoxa*, *Diospyros mespiliformis*, *Adansonia digitata* et *Tamarindus indica*. Les hommes consentent à payer un peu plus que les femmes pour la sauvegarde des cinq espèces. Retenons que l'utilisation contrôlée et rationnelle des services écosystémiques et l'adoption de substituts aux plantes les plus utilisées s'imposent comme des solutions durables de contrôle de la déforestation. La plantation des espèces locales les plus utilisées constituent un moyen sûr pour non seulement conserver ce qui est sauvage, mais également pour augmenter les services et les biens forestiers face à la demande croissante de la population.

Mots clés : PFNL, services écosystémiques, évaluation économique, consentement à payer.